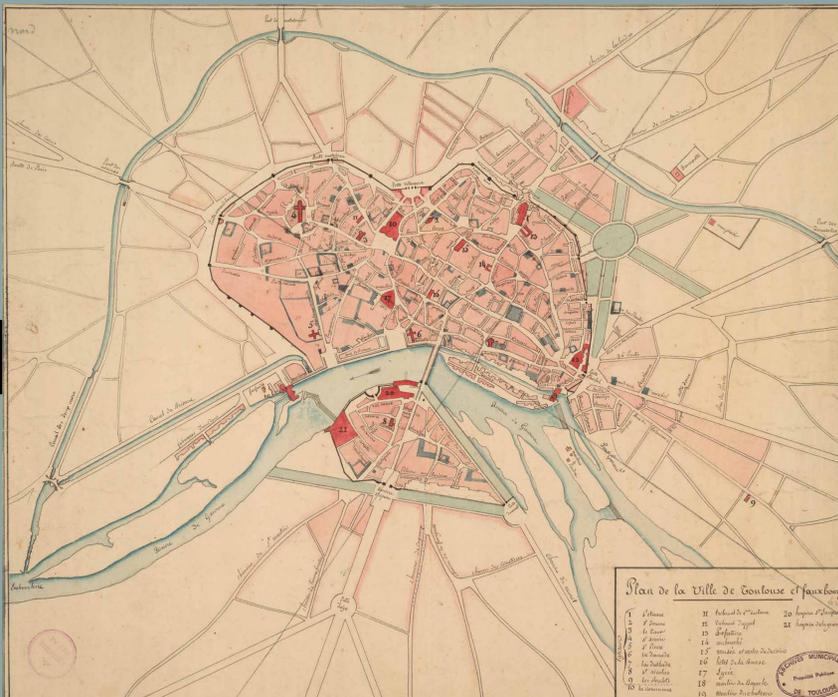


1

REPRÉSENTER LA VILLE

COMMENT LES DIFFÉRENTES REPRÉSENTATIONS
DE TOULOUSE AU XIX^e SIÈCLE TÉMOIGNENT-ELLES
DE SON EXTENSION ?



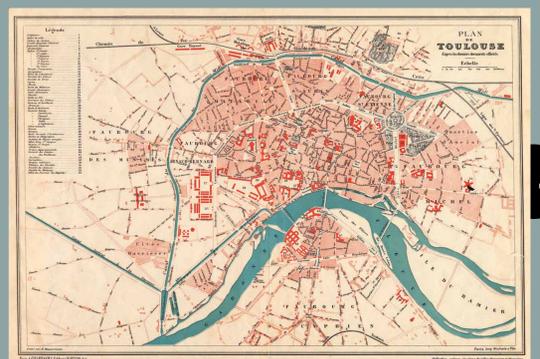
Ville et faubourgs urbanisés de Toulouse, à l'intérieur et à l'extérieur des remparts, avant 1808.
Plan, Mairie de Toulouse, Archives municipales, 20F16.



Panorama du Capitole à Terre-Cabade, pris depuis le clocher des Jacobins.
Daguerrétype (inverse), automne 1839. Photographie d'Antoine Bianchi. Collection particulière.



Vue aérienne oblique de Toulouse encadrée par des vues particulières des édifices et édifices remarquables, 1886.
Lithographie de Frédéric-Alexis de Hugo d'Alési. Mairie de Toulouse, Archives municipales, 21F113.



Partie urbanisée de la commune de Toulouse, 1890.
Plan, Éditions Fayard et fils, Mairie de Toulouse, Archives municipales, 20F326.

En ce début du XIX^e siècle, Toulouse est une agglomération compacte de 50 171 habitants, enserrée dans des remparts d'où s'échappent seulement trois faubourgs dont deux développés hors de deux portes de la rive droite : faubourg Saint-Étienne et faubourg Saint-Michel, puis un troisième à l'extrémité du pont Neuf : le faubourg Saint-Cyprien.

Avec l'augmentation de la population à partir de 1851 (93 379 habitants), des faubourgs s'étendent le long des entrées de la ville et des anciens chemins ruraux.

À la fin du XIX^e siècle, sous l'effet de l'exode rural et l'arrivée du chemin de fer en 1856, la ville franchit le canal du Midi et s'étend à l'est, au pied du coteau de Jolimont.

Vue de Toulouse en amont du pont Saint-Michel, 1824.
Photographie d'Eugène Trutat.
Toulouse métropole, Muséum d'histoire naturelle.
MHNT-Pho.1824.04.008.



5

Remparts
Croissance démographique
Révolution des transports